

Le p'tit bavard

Journal
des Lycées 

avec le soutien de

ouest
france 

Le Courrier
de l'ouest 

14 033



Comité rédaction

Numéro 1 - janvier 2011

Le p'tit bavard

Bavard, oui! Mais pas pour ne rien dire! Bamako, Venise, Coménius, Starmania... que de projets vécus au lycée.

page 2

Venise

Les profs nous ont menés en bateaux... En septembre toute la classe des Bac 1 LOG était à Venise.

page 2

Bamako

Treize jours au Mali et de nouveaux amis... « Bamako: du CO₂ en moins pour des kilomètres en plus »

page 3

Forum

Forum des métiers 2011... Le 20 janvier 2011 se tiendra le forum des métiers du Groupe Maine

page 4

Un journal du lycée... pédagogique et ludique

Un journal du lycée au lycée Sainte-Marie! Habituellement, ce type de projet est souvent l'œuvre d'un lycée général, où le journal constitue une ouverture intéressante pour ces jeunes, en terme d'orientation éventuelle, de passions...

Dans notre cas, je trouve cette idée particulièrement intéressante, puisqu'elle va amener nos jeunes issus du lycée professionnel à se pencher plus précisément sur l'écriture d'articles, sur la presse... aspects qui ne les mobilisent pas forcément par ailleurs. Toutefois, il s'agit ici d'une démarche concrète, avec un ac-

compagnement réel et une détermination évidente. C'est un moyen pédagogique intéressant, qui peut amener nos élèves à appréhender autrement l'aspect rédactionnel, mais cela va demander une mobilisation et une disponibilité indéniable des enseignants qui accompagnent ce projet: je les en remercie vivement. Ce journal du lycée, c'est aussi l'occasion de valoriser celles et ceux qui au quotidien ou ponctuellement réalisent des projets, qui participent activement à la vie du lycée, et mettent en évidence ainsi des talents, des personnalités, des témoignages...

Enfin, il s'agit là aussi, à mes

yeux, d'utiliser ce support, réalisé par nos élèves, pour promouvoir l'image et le dynamisme de Sainte-Marie. Participer au journal du lycée, c'est aussi faire preuve d'investissement personnel, c'est aussi valoriser l'image d'un lycée professionnel et tirer vers « l'excellence » des élèves qui nous arrivent parfois démobilisés, démotivés. Pour ce premier numéro, je ne peux que souhaiter « bon vent » à ce journal, à notre journal!

**Le directeur,
Thierry MAINGRET.**



Le p'tit bavard

Parce que les élèves se montrent souvent bavards, parce que les professeurs sont aussi de grands bavards pour quoi ne pas intituler notre petit journal « **Le p'tit bavard** »! Bavard oui! Mais pas pour ne rien dire! Bamako, Venise, Comenius, Starmania, Semaine bleue, journée ligérienne, animations du midi... que de projets vécus au lycée justifiant nos bavardages! Support de nos bavardages, il est avant tout, pour les élèves, moyen d'expression mais aussi outils d'apprentissage de l'écriture et de la rigueur journalistiques. Par ailleurs, nous espérons que **Le p'tit bavard** permettra à chacun de découvrir tout ce qui se vit au sein des sections de formation du lycée. Enfin, que ce journal révèle le lycée comme lieu de vie au-delà du simple lieu de formation!

Le comité de rédaction

Les profs nous ont menés en bateaux

En septembre toute la classe des Bac1log était à Venise. Et on peut dire, au sens propre, que les profs nous ont menés en bateaux: le vaporetto qui fait office de bus sur les canaux, le traghetto mené par des gondoliers, les vedettes rapides etc.

« Nous avons visité Venise touristique, racontent les élèves. Depuis le vaporetto, on découvre les quais de Venise avec les ponts enjambant les canaux qui s'enfoncent vers le centre ville. On débarque place Saint-Marc, sa basilique et on visite le Palais des Doges, le Campa-

nille et la Tour de l'horloge... » Les élèves ont également approché Venise centre d'un commerce international de premier plan. « *La visite du port en bateau nous a fait découvrir les différentes spécificités: charbon, véhicules, construction navale, céréales... Le trafic de conteneurs le plus important de l'Adriatique. Les silos à céréales du port sont, eux, les plus grands d'Europe.* »

Masques sans bergamasque

N'oublions pas l'artisanat traditionnel de Venise: le cristal des verriers de Murano, la

dentelle à Burano et la confection des célèbres masques vénitiens faits à la main, dans de petits ateliers remplis d'une multitude de masques de toutes tailles, de toutes formes et peints avec des couleurs plus extravagantes les unes que les autres. Et, bien sûr, Venise culinaire: étude comparative des célèbres glaces italiennes, les « *gelati* », les pâtes, « *pasta al dente* » et les pizzasaux aux saveurs multiples et au goût incomparable.

La classe de Terminales Logistiques.



Souvenirs, ricordi...



Le matin, nous longions le gigantesque chantier du projet Moïse: il s'agit d'implanter des portes dans l'eau pour éviter des inondations catastrophiques. Dans la cité, on pouvait entendre, à chaque coin de rue, les livreurs lourdement chargés crier « attention » aux touristes qui entravent leur progression. Dans le port, nous nous sommes retrouvés face à un mastodonte: paquebot à côté duquel notre embarcation ressemblait à une coquille de noix. Le dernier jour, nous allons à la grande plage du Lido: certains se jettent à l'eau. Dernières

photos, dernières glaces... « *J'ai beaucoup apprécié ce voyage qui nous a permis de mieux nous connaître, d'apprendre quelques mots italiens, d'approcher la culture vénitienne, sa logistique étonnante, de goûter aux grandes glaces italiennes pour 1 euro seulement, de pique-niquer tous ensemble, de visiter de nombreux monuments, d'être autonomes lors des quartiers libres ou à l'hôtel et de profiter des pâtes bolognaises, du parmesan...* »

La classe de Terminales Logistiques.

Treize jours au Mali et de nouveaux amis

Après un an de préparation entre ventes (chocolats biologiques équitables, jus de pommes artisanaux...) et subventions (mairie d'Angers, Angers Loire Métropole...), nous avons rassemblé assez de fonds pour réaliser notre projet. Bamako: « Du CO2 en moins pour des kilomètres en plus ».

L'attente fut longue jusqu'au jour J. Nous y voilà! L'embarquement a eu lieu le 11 octobre 2010. Après 6 heures de vol, nous voilà arrivés à Bamako. Une nouvelle expérience pour chacun commençait. La chaleur était présente et étouffante. Amadou, notre guide, était là pour nous accueillir. Nous avons chargé nos bagages à l'africaine (c'est à dire entasser les bagages au-dessus du camion) et Samuel, notre chauffeur, nous a emmenés à la maison du partenariat où nous avons dormi durant les treize jours de notre séjour. Un succulent repas nous attendait et, peu de temps après, la fatigue l'emporta. Le lendemain, au centre



d'écoute, nous avons rencontré nos correspondants. Ils nous ont accueillis chaleureusement, accompagnés par les enfants du village. Un moment festif s'improvisa, danses et chants jusqu'à la tombée de la nuit. **Toubabous et Farafis*** n'étaient pas fatigués. Les jours suivants, chacun a rejoint sa structure d'animation: le centre d'écoute communautaire et la communauté catholique des béatitudes.

Une autre culture

Tout au long du séjour, nos correspondants nous ont fait découvrir leur vie ainsi que

leur culture. Nous avons expérimenté leur façon de manger avec la main droite (car la gauche est impure) à plusieurs personnes dans un même plat. Une nouvelle découverte de la culture malienne. Pour partager un moment agréable avec eux, nous avons organisé une sortie à Siby dans un endroit paradisiaque. Une cascade nous y attendait. La baignade s'imposait. C'est un séjour qui restera gravé dans nos mémoires!

* *Blancs et noirs*

La classe de Terminales SPVL.

Les Béatitudes, refuge des petites bonnes

Tous les matins, Anaïs, Ouanness, Julie et Lucie (4 terminales SPVL) se sont rendues à la communauté catholique des Béatitudes. C'est un centre qui accueille des jeunes filles mères ou enceintes pendant environ 45 jours.

Ces jeunes filles ont entre 14 et 22 ans. La plupart viennent de la campagne, pour travailler à Bamako comme bonne à tout faire en vue de gagner l'argent nécessaire pour le trousseau

de mariage. Elles sont très souvent confrontées à la solitude et au manque de soins en cas de maladie ou de grossesse non désirée. Durant cette période les sœurs leurs apprennent à faire à manger, à s'occuper de leurs bébés... Mais également à trouver un emploi, à avoir une situation stable. Elles leur apportent un soutien moral et matériel.

« Nous devons prévoir des animations, nous avons préparé des activités d'alphabé-

tisation sous forme ludique comme, par exemple, des chansons, des jeux de cartes, le jeu du pendu » précise Ouanness. « Nous avons également discuté et échangé avec elles » complète Julie.

Une fresque de bogolans

Les quatre lycéennes ont aussi mis en place une animation sur la prévention du VIH sous forme d'images car les jeunes filles ne parlent pratiquement pas le français mais « le bambara ». « C'est une barrière aux échanges » explique Anaïs.

« Le dernier jour d'animation, nous avons fait une fresque avec des signes de bogolans. Il s'agit de symboles porteurs de sens que nous leur avons expliqués auparavant. Chacune a effectué son dessin et marqué son prénom. Une fois la fresque terminée nous l'avons accrochée, avec émotion, dans le centre. »

Lucie se souvient du moment du départ. « La séparation fut difficile et émouvante. »



Trop d'enfants des rues

Pendant les matinées à Bamako, un groupe d'élèves a fait des animations dans un Centre d'écoute d'enfants et d'adolescents. Ils avaient entre 2 à 16 ans.



Ce centre avait demandé de préparer des animations sur la sensibilisation au VIH, sur l'environnement et, enfin, des activités sportives. On a proposé différentes activités: chants, peinture, lecture, pâte à sel... En début de séjour, nous avons encadré jusqu'à 150 enfants. Nous avons su, plus tard, qu'un grand nombre d'entre eux aurait du être à l'école. Les jours qui ont suivi, nous avons environ 50 enfants non scolarisés à prendre en charge.

Dans un quartier de grande pauvreté

Ces enfants vivent, parfois, dans des familles trop pauvres pour payer la scolarité. D'autres vivent dans la

rue, ont perdu leurs parents, ont fugué, vivent dans des familles démunies, travaillent ou sont placés dans des écoles coraniques par leur famille qui ne peuvent subvenir à leurs besoins. « Dans la culture malienne, l'enfant n'est pas le centre de tout comme en Occident ». Bamako compte environ 5000 enfants des rues. Le centre d'écoute communautaire est situé sur le quartier le plus défavorisé de Bamako. Nous sommes contents de nos actions, car les enfants nous ont montré par leur motivation, leur enthousiasme à quel point ils étaient heureux d'être avec nous. Les danses et chants maliens ont créé une ambiance chaleureuse.



Association pour le développement du Journal des Lycées

10 rue du Breil - 35051 Rennes cedex
Tél. 0299326104
jdl@journaldeslycees.fr

Lycée privé TP Sainte-Marie

Adresse: 3 rue Margat, Groupe Maine,
BP 40507, 49105 Angers cedex 02
Tél. 0241221530

Directeur de la publication: Michel Guirriec

Imprimerie: LBC

Papier: PEFC, 80g couché mat
(labélisé développement durable)

La page de communication JDL se trouve en page 8.



Forum des métiers 2011 : trouver des réponses

Le 20 janvier 2011 se tiendra le Forum des Métiers du Groupe Maine. Le groupe Maine est un réseau de 3 collèges et 3 lycées qui, tous les 2 ans, collaborent pour organiser cet événement.

Ce forum est ouvert aux élèves de 3^e, 4^e et 2nde afin de les aider à trouver leur orientation future. Pour cela, nous faisons appel à des parents d'élèves et des professionnels qui travaillent dans les branches les plus présentes dans le monde du travail. Lors de cette journée, chaque élève pourra poser des ques-

tions sur leurs expériences professionnelles. Les intervenants seront là pour répondre à leurs demandes, communiquer leurs intérêts professionnels, partager leurs connaissances sur leur métier.

Le SICF (Service d'Information et de Communication aux Familles) sera présent sur place pour répondre aux questions relatives aux filières de formation.

Le tout dans un cadre très agréable et accueillant. Les Greniers Saint-Jean disposent d'un grand espace où chacun pourra circuler librement.

Des élèves de Baccalauréat

professionnel secrétariat seront présents pour guider et informer les participants ou les groupes d'élèves. Ils seront chargés de transmettre des informations, apporter des documents utiles aux intervenants. Ce sont eux qui gèrent la logistique de la salle.

Une grosse préparation

« Mais pour cela, il y a toute une préparation en amont. Je suis élève à Sainte-Marie en BAC pro secrétariat et j'effectue un stage de 6 semaines à Sainte-Marie. C'est Sainte-Marie qui gère l'organisation du Forum cette année et je suis

en stage pour les aider. J'ai en charge le contact des intervenants, je reste en contact avec les autres établissements du Groupe Maine, j'établis des courriers, des appels d'offre. Je rends compte de mon travail auprès de Madame Coulbault et des membres de la direction lors des réunions mensuelles. C'est un travail très complet.

J'espère qu'à l'issue de ce travail, la journée du 20 janvier sera une réussite et que les élèves présents trouveront réponse à ce qu'ils cherchaient. »

Roxane NOYER.



Starmania, la grande aventure-couture

Bernard Jeannot, de la troupe Alberica, a sollicité la section Couture pour confectionner les costumes de Zéro Janvier et Sadia pour la comédie musicale Starmania.

Monopolis, nouvelle capitale de l'Occident, est terrorisée par les Étoiles Noires, zonards menés par Johnny Rockfort qui agit sous l'emprise de Sadia, un travesti. Tous se rencontrent à l'Underground Café sous le regard amusé de Marie-Jeanne, la serveuse automate. Au-dessus de ce café souterrain s'élève la Tour Dorée, au sommet de laquelle se situe le bureau de Zéro Janvier, milliardaire candidat à la présidence de l'Occident, fervent du retour à l'ordre. Il devient ainsi l'ennemi juré des Étoiles Noires.

« Nous devons réaliser 3 costumes pour Zéro Janvier afin de suivre son évolution au cours de l'histoire. Quant à Sadia, travesti, le costume pré-

sente quelques défis à relever car nous devons susciter le doute sur l'identité sexuelle du personnage.

Ce projet est très enrichissant puisque nous avons étudié la pièce en cours de français puis en arts appliqués où nous imaginons les costumes pour enfin les réaliser en cours de couture. Cela va nous permettre de manier des matériaux encore peu utilisés comme le cuir, le vinyle ainsi que de découvrir un nouveau genre de couture, celui de la scène, où les moindres détails doivent être exagérés pour que le spectateur puisse les percevoir. »

Le spectacle aura lieu les 24 et 25 septembre et les 1^{er} et 2 octobre 2011, à Château-Gontier. Venez nombreux, le spectacle sera phénoménal et les costumes magnifiques. Du moins nous l'espérons !

Camille BONHEMBERGER.



Des lycéens sportifs



Organisée par le conseil régional, une journée sportive réunit chaque année des élèves venant de plusieurs lycées, privés et publics, de la région des Pays-de-la-Loire, au Lac de Maine sur Angers. Cette année, elle a eu lieu le 6 octobre et réuni environ 432 élèves issus de 36 lycées. Sainte-Marie participait avec 12 élèves. Elle a pour objec-

tif de faire découvrir le monde sportif mais aussi de développer des échanges et des rencontres entre lycéens.

Ces derniers ont participé à plusieurs activités sportives : biathlon VTT et tir à la sarbacane, canoë-kayak et course d'orientation, beach-volley et ultimate ont été proposés. De nombreux jeux sportifs sous forme de compétition, ont été

organisés par séances de 2 heures. Les jeux se sont déroulés sous la pluie mais dans une bonne ambiance !

Messieurs Bertrais et Castillan nous ont accompagnés, toute la journée, et nous ont appris certaines techniques de rapidité pour chaque activité.

Fanny GAUTHIER.

Comenius permet de parcourir l'Europe

Lancée à la rentrée scolaire 2010, la préparation du projet Comenius bat son plein. Il s'agit de faire participer un groupe d'élèves du lycée à une rencontre internationale qui aura lieu aux Pays Bas au printemps prochain. Plusieurs lycées européens sont impliqués dans ce projet: un établissement anglais, un allemand, un italien et un hollandais.

Le lycée Sainte-Marie a depuis longtemps le cœur ouvert sur les pays européens. Il y a quelques années, les étudiants de la section Pro+ (une année d'études après le bac pro) effectuaient un stage de trois mois en Angleterre ou en Irlande.

L'an dernier, la classe de Terminales SPVL s'est rendue en Roumanie. En octobre de cette année, des élèves de logistique ont effectué un séjour très enrichissant également, à Venise.

Les projets Comenius sont dotés de financements européens et ont pour objectif de favoriser la mobilité des jeunes et les échanges culturels et linguistiques. Ainsi, le thème de l'édition 2010-2012 est « L'éducation en Europe ». Un moyen pour les jeunes ly-



céens de réfléchir à leurs systèmes éducatifs respectifs et de découvrir, puis approfondir, ceux de leurs partenaires.

L'anglais en prime

A Sainte-Marie les douze élèves concernés, entourés par Mmes Blin, Germon, Bouquety et M. Bécaud, sans ou-

blier Helen l'assistante écossaise, viennent de terminer la mise en ligne de leur présentation individuelle. Ils se lancent maintenant dans la confection de cartes de vœux pour Noël, qu'ils vont envoyer à leurs amis européens. Plus tard ils vont se pencher sur le système éducatif fran-

çais dont ils présenteront les grandes lignes via une plateforme d'e-twinning. Lors du séjour aux Pays Bas, ils monteront sur scène pour présenter Sainte-Marie.

La cerise sur le gâteau est bien-sûr la langue anglaise qui est au cœur de ces séances hebdomadaires de

préparation du projet et qui sera au centre de la semaine hollandaise d'avril prochain. Lors de notre prochaine édition, nous ne manquerons pas de vous raconter leur voyage à Leewarden.

Gildas BÉCAUD.

Sainte-Marie ouvre ses portes aux collégiens

Du 22 au 26 novembre dernier, le lycée Sainte-Marie a participé à la semaine de l'enseignement professionnel. Cette opération était organisée afin d'aider l'orientation des élèves de Troisième du département.

Les lycéens des sections concernées, Logistique, Couture, SPVL (Services de Proximité et de Vie Locale) et enfin Sanitaire et Sociale ont été sollicités pour accueillir les 300 jeunes visiteurs. L'accueil était assuré par la section secrétariat et SPVL. Les collégiens ont ainsi fait la connaissance de l'établissement et des élèves du lycée en découvrant les filières suivantes: le Bac professionnel Services Administratifs option Secrétariat, le CAP Couture Flou en 2 ans axé sur la mode, le CAP Agent d'Entreposage et Messagerie, le BAC professionnel Logistique et Transport,



le BEP Carrières Sanitaires et Sociales (qui passera dès l'an prochain en Bac professionnel Santé) et enfin le Bac professionnel Services de Proximité et de Vie Locale. Pour cette présentation, les collégiens étaient accueillis par une entreprise fictive, « Sainte Marie Services »: portage des repas (Logistique), garde d'enfants et soins aux personnes âgées

(Sanitaire et Sociale), bulletins d'adhésion et factures (Secrétariat), retouches (Couture), animation et gestion d'une réunion de locataire (SPVL). Nos visiteurs se sont montrés plutôt satisfaits de leur visite. Nous espérons donc en croiser certains l'an prochain !

**Hélène DIARD
et Estelle DELANOUE.**

La Semaine bleue

La Semaine bleue, organisée partout en France du 18 au 24 octobre 2010, a permis aux personnes âgées de sortir pour rencontrer des habitants du quartier. Les élèves de première SPVL (Services de Proximité et Vie Locale) ont participé à cette semaine intergénérationnelle.

Le thème en était, cette année : « *A tout âge: acteurs, proches et solidaires* ».

Durant cette semaine, associés à la maison de quartier des Hauts de Saint-Aubin, au site Verneau et à la mairie d'Angers, nous avons participé à ce mouvement national. Nous avons déjeuné avec les personnes âgées et animé l'atelier « *les mots du cer-*

veau ».

l'aide d'une chanson et d'une image, retrouver les dates ou événements représentés sur d'anciennes cartes postales). L'après-midi s'est terminée par un goûter partagé dans une ambiance conviviale.

Pour nous tous, un moment agréable et convivial !

veau ».

Trois activités ont été réalisées: l'activité lecture (lecture publique, avec expression orale et corporelle), l'activité « *senteurs* » (il fallait retrouver différents éléments cachés dans des boîtes) et l'activité mémoire (retrouver le chanteur à



Notre traductrice en langue des signes

Un moment d'interview-vérité à la rencontre de Madeleine Séchet-Faure.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Madeleine Séchet-Faure. Je suis « *interface de communication* » pour 3 élèves sourds arrivés en classe de CAP AEM1 depuis septembre.

Expliquez-nous votre métier ?

C'est comme celui de « l'Interprète » qui traduit une langue vers une autre langue. La langue naturelle des personnes sourdes est la langue des signes française (LSF). L'inter-

prète permet d'établir une communication entre les personnes sourdes et les personnes entendantes. Je peux m'assurer que le « receveur » a bien reçu le message, l'encourager à répondre aux questions et à en poser, traduire le « français écrit » en « LSF ».

Quelles sont les contraintes de votre métier ?

L'interprète doit respecter 3 grands principes: la fidélité au message, la neutralité dans sa traduction et le secret professionnel.

Pourquoi avoir choisi ce travail ?

J'ai d'abord choisi de tra-

vailler comme éducatrice près des enfants sourds. J'y ai ensuite découvert la langue des signes et lorsque les jeunes sourds ont dû intégrer le milieu scolaire entendant, j'ai été volontaire pour les y accompagner et exercer ainsi le métier d'interface de communication.

Qu'est ce que cela vous apporte ?

C'est un métier très agréable. Ma présence permet à des personnes, qui resteraient « étrangères », de se comprendre, de communiquer et même de créer des liens. Ces contacts humains sont très enrichissants.

Depuis combien de temps faites-vous ce métier ?

J'ai commencé à travailler avec les « sourds » en 1974, mais à ce moment là, la langue des signes était interdite depuis 93 années et les personnes sourdes ne « signaient » qu'en cachette. C'est en 1983 qu'un nouveau directeur a levé l'interdiction établie cent ans auparavant lors du « congrès de Milan ». Les sourds d'Angers ont enfin pu recommencer à signer au grand jour.

Pour faire ce métier, que faut-il faire comme études ?

Bac ou DAEU (Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires), DU LSF (Diplôme



d'Université de Langue des Signes Française niveau 1 et 2), ou avoir une expérience professionnelle de 3 ans ou une licence.

Alexandra DARREAU.

Le langage des signes s'apprend au lycée

Depuis la rentrée, le lycée a intégré, dans une classe, un accueil de jeunes sourds et malentendants. Certains élèves des autres sections du lycée ont émis le souhait d'apprendre à communiquer avec eux en langue des signes.

Le temps du vendredi midi aux « Oliviers » a été proposé pour cet apprentissage du langage. Mme Anne Begnon, responsable de l'aumônerie, a soumis la demande aux jeunes sourds et malentendants issus de la classe de CAP Agent entreposage et magasinage (AEM1) ainsi qu'à leur professeur principal, Mme Elise Dore.

Une première réunion d'information a été organisée afin de connaître le nombre exact d'élèves souhaitant s'initier à cette forme de langage ainsi que le contenu et le déroulement des séances à venir.

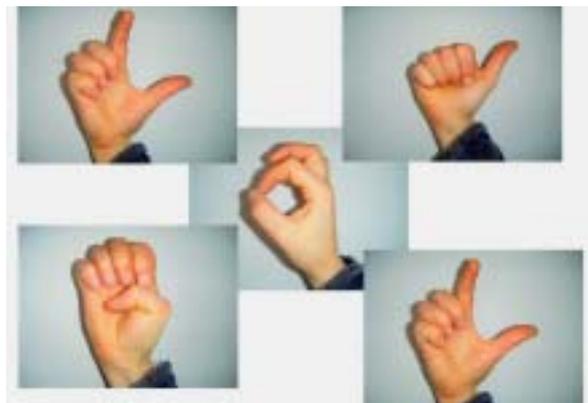
« C'est pas sorcier »

Pour une première approche, les jeunes ont émis le souhait de nous présenter une vidéo tirée de l'émission « *C'est pas sor-*

cier » animée par Fred et Jamy. Dans ce reportage, étaient abordés les différents stades et les différentes sorte de surdités. L'émission évoquait, également, les progrès techniques, scientifiques et sociaux relatifs à cette forme de handicap.

La première séance s'est déroulée en salle de conférence au mois d'octobre et, depuis, chaque vendredi midi, une dizaine d'élèves se retrouvent afin d'approfondir leur savoir. Madeleine, accompagnée des élèves sourds, conseille les entendants. Il faut savoir que comme un sourd ne peut lire sur les lèvres que 30 % des mots, les 70 % restant sont des hypothèses vis-à-vis du sujet de discussion !

Mélody.



A la sauce Sainte-Marie

Les élèves de Sainte-Marie ont créé une association, « A la sauce Sainte-Marie », à but non lucratif composée des premières années Bac Pro SPVL et des 3^{es} Voie Professionnelle.

Celle-ci consiste à réaliser des activités pendant le temps du midi pour l'ensemble des élèves du lycée. Les membres se divisent en 6

groupes mixtes pour que chacun puisse s'exprimer afin de trouver des idées d'activités. Les 1^{res} Bac Pro SPVL et les 3^{es} VP2 se réunissent le jeudi toutes les semaines ou toutes les deux semaines pendant les temps de cours.

L'association a pour but d'offrir des animations aux élèves et de travailler ensemble. Les premières activités seront, tout d'abord, pendant le Télé-

thon, un bol de riz ou de frites, une réunion et la diffusion d'un DVD concernant le Téléthon, un Jungle speed géant, de l'expression orale et corporelle, un « chariot sportif » (jeux de ballons), un tournoi de tennis de table, un pique-nique géant. Bien d'autres activités encore sont à venir...

Lisa HÉLINE.



Tous à vos agendas...

- Semaine du 10 au 14 janvier: exposition au CDI sur l'éco-consommation et la sensibilisation au tri des déchets
- Lundi 10 janvier: conseil établissement
- Jeudi 13 janvier: réunion orientation CSS
- Jeudi 20 janvier: forum des Métiers du Groupe Maine réservé aux élèves de 4^e-3^e
- Vendredi 28 janvier: soirée entreprises: accueil des entreprises partenaires
- Vendredi 4 février: réunion orientation Couture
- Vendredi 11 février: réunion parents délégués
- Lundi 14 février: réunion orientation AEM
- Samedi 19 février et 2 avril: portes ouvertes du Lycée
- Mercredi 13 avril: petit déjeuner « entreprises en lien avec le secteur SPVL » pour présenter la réforme du bac Pro.
- Vendredi 15 avril: spectacle de Chanzy

Histoire de l'Art

Les chapiteaux sont variés selon les continents.

Pour l'Occident, ils se composent d'un tailloir, de la corbeille et de la partie basse: une astragale ou bague. Ils servent à différencier les époques.

Ces derniers se différencient facilement. Dans l'art grec, le chapiteau est un exemple de

l'expression de la fonction de chaque membre de l'architecture. Il a, chez les Grecs, un rôle de soutien ou de support s'exprimant par la courbure des deux volutes. Cette courbure donne l'impression d'un ressort fléchissant sous le poids de l'entablement.

Mahaut D'ORGLANDES.



Animations lectures à voix haute pour « J'ai lu, j'élis »

Martine Legué, responsable de la bibliothèque du quartier des Hauts de St-Aubin, a animé auprès des élèves de CAP AEM1 et 2nde CSSB un temps de lecture à voix haute dans le cadre du prix « J'ai lu, j'élis » ouvert à tous les ados de la ville d'Angers (13-17 ans). Nous devons chercher les titres des romans

en fonction des couvertures de livres. Nous avons aussi à lire des extraits de romans qui nous fournissaient des indices. J'avais de mon côté préparé un diaporama en musique, pour accompagner les lectures, dans le cadre de mon stage.

Anastasia GUÉDON.



Les truffes au chocolat

Ingrédients :

250 g de chocolat noir pâtisier
125 g de beurre non salé
2 jaunes d'œuf
1 paquet de sucre vanillé
125 g de sucre glace
Environ 50 g de cacao
Casser le chocolat en petits morceaux pour le faire fondre au bain-marie. Ajouter le beurre coupé en petits dés. Mélanger. Quand le mé-

lange est homogène, retirer le plat du feu. Ajouter les jaunes d'œuf, le sucre vanillé et le sucre glace. Mélanger le tout. Mettre la pâte au réfrigérateur pendant au moins une heure. Ensuite, former des petites boulettes de pâte à la main, les rouler dans le cacao, puis les disposer sur un plat.

Marion.

Dressez une jolie table !

Matériel : Serviette en papier. Ouvrez la serviette. Disposez-la à plat, une pointe vers le haut. Pliez-la en 2 en rabattant la pointe inférieure sur la pointe supérieure pour obtenir un triangle. Rabattez les angles supérieurs pour obtenir un losange. En tenant ces angles entre vos doigts, rabattez-les vers l'arrière du losange. Vous obtenez un triangle. Insérez l'extrémité de l'angle droit dans l'angle gauche pour fermer le pliage.



Vous pouvez ensuite poser la serviette sur une table, les pointes devant, légèrement rabattues de chaque côté.

Pauline.

C'est une maison bleue...

Dans le cadre des arts appliqués, la classe de secondes bac pro Logistique a fait une sortie afin de découvrir certaines architectures d'Angers: la Maison bleue, le musée David d'Angers, les Galeries Lafayette, la maison d'Adam. La Maison bleue, en pur style

Art Déco, est ornée de jolies mosaïques sur sa façade. Sur un croquis, nous devons représenter un motif significatif de sa façade. L'objectif de cette séance était qu'à travers leur crayon les élèves aient un autre regard sur l'architecture qui les entoure. Les élèves ont

The Karaté Kid, un film émouvant

Ce film raconte l'histoire d'un jeune garçon de 12 ans, Dre Parker, qui part en Chine pour que sa mère puisse poursuivre sa carrière. Lors de son arrivée dans le pays, il tombe amoureux d'une chinoise, Mei Ying, mais les barrières culturelles rendent impossible un tel amour. Cheng, prodige du kung-fu, se retourne contre lui à cause de ses affinités avec Mei. Dre connaît peu de choses des arts martiaux. Il n'a personne vers qui se tourner sauf Monsieur Han, un ouvrier d'entretien. Maître clandestin du kung-fu, Monsieur Han décide d'aider Dre à s'entraîner, ce qui créera une nouvelle amitié. Cette complicité mènera la recrue à affronter Cheng dans un tournoi de kung-fu. Un film à voir et à revoir, seul ou en famille.

Anastasia.



maintenant une autre image de la ville d'Angers.

Amandine TERRIEN.

Art roman et art gothique

Dans l'art roman, le tailleur de pierres travaillait avec des pierres de petite dimension. Il construisait ainsi des voûtes en berceaux. Les murs porteurs étaient moins élevés que sous l'art gothique. Celui-ci réclamait des contreforts, arcs boutants pour recevoir la poussée des voûtes. Cela a permis d'élever la voûte à une très grande hauteur. Il a fleuri en Europe du XII^e au XVI^e siècles. Son principe générateur réside dans la structure ogivale de la voûte.

L'édifice gothique est un système d'équilibre où les poussées obliques sont contrebutées par les arcs boutants.

Mahaut D'ORGLANDES.



« J'ai lu, j'élis » : une romancière au lycée le 9 février

Pascale Maret, l'auteur de *Le monde attend derrière la porte*, roman pour adolescents sur le thème des sectes, viendra au lycée rencontrer la classe de 2nde BEP carrières sanitaires et sociales le 9 février de 9h 15 à 10h30. Ecrivain, Parisienne, elle se consacre à l'écriture à temps

plein. Elle a été récompensée plusieurs fois pour ses livres, entre autres, pour *A vos risques et périls*, qui a reçu le Prix de la Citoyenneté. Nous allons lui poser nos questions sur son livre et l'héroïne, Sarah. Nous profiterons de cette rencontre pour questionner l'auteur sur son métier.

Une pièce pour rire

Présentée par la Compagnie Spectabilis, au théâtre du Champ de Bataille du 13 au 17 octobre dernier, et adaptée du roman de Blandine Le Callet, cette pièce met en scène le point de vue de plusieurs invités à un mariage mondain, que la mariée veut parfait, au point de « cacher » la nièce trisomique de son époux.

Belle performance pour Régis Huet, Claire Rieussec et Cécile Schleitzer qui interprètent brillamment plusieurs personnages, grâce à des changements de costumes et un décor très efficaces. Le rire est au rendez-vous.

Nadine KIECKEN.

L'espace jeunesse, c'est super...

Je vais à l'espace jeunesse de Saint-Sylvain-d'Anjou pour voir mes amis, jouer à l'ordinateur avec eux et pour faire des activités avec les animateurs. Ce centre fonctionne le mercredi de 14 h à 18h30 et le vendredi de 15 h à 19 h Les activités sont ouvertes aux jeunes de 11 à 20 ans ou plus. Le jeu en ligne qui a le plus grand succès est « Combat Arms EU ». D'autres activités sont proposées: confectionner des gâteaux, participer à

des sorties bowling, piscine, patinoire, soirées raclette et organiser des vide-greniers.

Valentin FONDBERTASSE.



HORS-SÉRIE 6,50€

230 métiers qui recrutent

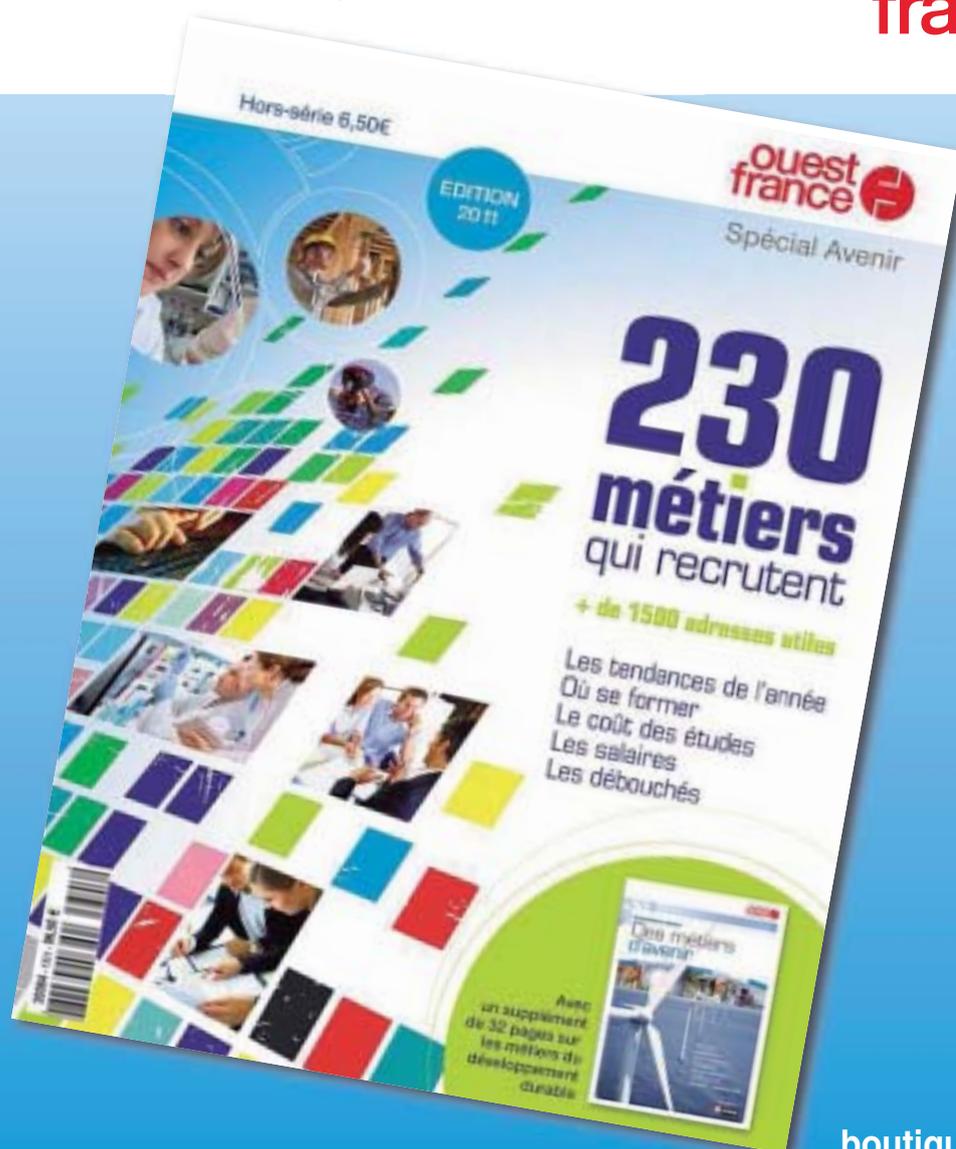
- Les tendances de l'année
- Où se former
- Le coût des études
- Les salaires, les débouchés

Dans cette édition 2011 :

- Plus de 1500 adresses utiles
- + Un supplément gratuit de 32 pages sur les métiers du développement durable

6,50€ chez votre marchand de journaux

ouest
france 



boutique.ouestfrance.fr

Dès le 13 janvier